



Inventivité des pratiques de classe en grammaire : quelles pratiques, quels contenus, avec quels supports et quelles démarches : cas des écoles de MUKAZA

Inventive classroom practices in grammar: what practices, with what materials and what approaches? Case of Mukaza schools

Adelin MPEREJIMANA*

Université Burundi

adelinmperejimana@gmail.com

Jérôme HAKIZIMANA

Université du Burundi

hakijerome14@gmail.com

Résumé:

Elément crucial de la langue française, à l'écrit et oral, la grammaire est d'importance. Il s'avère nécessaire d'inventer les démarches méthodologiques, les pratiques de classe, le contenu, les supports. Dans ce travail, comme les méthodes pédagogiques se complètent, nous avons proposé la méthode inductive et la pédagogie des grands groupes comme démarches à l'enseignement de la grammaire. Ces méthodes pédagogiques doivent être accompagnées par des supports appropriés à l'enseignement du Français Langue Etrangère. Ainsi, les manuels du français variés, les guides de l'enseignant ainsi que les vidéos, outils importants à l'enseignement du français en général et en particulier la grammaire. De plus, l'intervention du numérique est pris en compte pour enseigner la grammaire en classe du Français Langue Etrangère(FLE).

informations sur l'article

Reçu

15 Septembre 2023

Acceptation

27 Décembre 2023

Mots clés:

- ✓ Démarches,
- ✓ pratiques, supports,
- ✓ numérique

Abstract :

Grammar is a crucial element of the French language, both written and spoken. We need to invent new methodological approaches, classroom practices, content and materials. In this work, as pedagogical methods complement each other, we have proposed the inductive method and large-group pedagogy as approaches to teaching grammar. These teaching methods need to be accompanied by appropriate materials for teaching French as a foreign language, such as various French textbooks, teacher's guides and videos, all of which are important tools for teaching French in general and grammar in particular. In addition, digital intervention is taken into account for teaching grammar in the French as a Foreign Language (FLE) classroom..

Article info

Received

15 September 2023

Accepted

27 December 2023

Keywords:

- ✓ Approaches,
- ✓ practices, didactics aids,
- ✓ digital technology

* Auteur expéditeur

1. 1. Introduction

L'enseignement -apprentissage de la grammaire est une nécessité des règles, des théories, des principes d'organisation, des normes, de la connaissance réflexive des régularités, des normes caractéristiques d'une langue (H.Besse-R. Porquier, 1991 :137). Selon cet auteur, ces traits caractéristiques, ces assemblages nous permettent de parler correctement la langue .c'est la grammaire française qui est considérée comme une base solide ou le pilier de tous les cours littéraires et indispensable pour acquérir une bonne orthographe et pour s'exprimer correctement (ibidem). Cette étude fait rappel aux différentes approches adaptées à l'enseignement de la grammaire. Les grammairiens veulent substituer les anciennes méthodes de l'enseignement de la grammaire par des méthodes nouvellement adaptées, des méthodes qui mettent en place la centration de l'apprenant, c'est-à-dire que l'apprenant est au centre de tout l'apprentissage didactique. De même, les supports didactiques ainsi que des pratiques de classe adaptés du moment. Ces méthodes rejoignent la nouvelle approche par compétence (APC) .Appelée aussi la démarche active de découverte, elle a comme but de permettre aux élèves d'observer un ensemble choisi d'énoncés caractéristiques d'un problème de langue afin de découvrir des régularités de

fonctionnement et d'en formuler des lois (Chartrand, 1996a :197). C'est ce qu'on appelle le pédocentrisme. Par rapport aux approches traditionnelles, ces dernières, mettent en arrière la place de l'apprenant dans l'apprentissage. Ce sont des méthodes qui favorisent la place prépondérante de l'enseignant. Il n'accorde pas la parole aux apprenants. Les pratiques de classe ainsi que des supports didactiques proviennent des anciennes méthodes .c'est ce qu'on appelle le Maitrocentrisme.

De nombreux chercheurs ont fait des recherches sur l'enseignement de la grammaire, les pratiques de classe, les démarches méthodologiques à suivre ainsi que des supports didactiques afférents .Dans ce sens, H.Besse-R.Porquier(1991) stipule :

« l'acquisition des savoirs prestructurés, de telle sorte qu'étudier l'une ou de l'autre de ces matières signifie s'approprier non seulement les éléments constitutifs de ces savoir, les notions, les concepts, les lois , les faits, mais aussi la façon dont il est organisé, présenté et transmis. L'auteur, selon lui, il justifie que pour enseigner la grammaire, une démarche pédagogique qui suscite ou assume une structuration progressive des contenus et des savoirs par l'individu ou groupe, de façon autonomisée et essentiellement inductive ».

PEYTARD, J. et GENOUVRIER, E(1972), dans son ouvrage linguistique et

l'enseignement du français, il stipule : « *certain enseignement de la grammaire a pu paraître, c'était en raison de son contenu contestable, en raison aussi d'un contexte scolaire strictement didactique et contraignant* ». Il faudrait définir un contenu adéquat, le schématiser par une pédagogie active et ouverte aux réalités enfantines, conduire l'élève aux libertés essentielles. Les mêmes auteurs ont explicité les fonctions de la règle grammaticale : ils stipulent que la seule règle que nous puissions formuler est que tout enseignement grammatical doit se ramener à des séries d'exercices, écrits et oraux : c'est par ces exercices qu'on apprend à parler et écrire. C'est par ces exercices qu'on parvient à dégager les fondements de ce que nous avons appelé une grammaire consciente. Camelia Bechiri(2018), dans son article, l'auteur a voulu savoir les pratiques enseignantes adoptées réellement lors du déroulement des leçons de grammaire dans les classes de deuxième année moyenne, vérifier si l'enseignant est au courant de l'action du triangle didactique ainsi que des dispositifs de mis en œuvre. L'auteur SOUFIMERZOUNG Warda (2019) stipule : « *son objectif d'étude fait référence aux méthodes (approches pédagogiques) utilisées par l'enseignant lors d'une séance de grammaire, le rôle de l'enseignant, de l'apprenant dans une séance de la grammaire.* » L'importance de mener des recherches sur ce sujet est que

la grammaire en tant que le pilier de la langue française, au cas où elle serait bien enseignée aux apprenants burundais, avec les démarches appropriées, la compétence écrite ou la production écrite connaîtra un développement. Toute pratique en français repose sur la notion de grammaire.

Les enseignants de la 1ère année Langue Post-Fondamentale éprouvent des difficultés liées au multilinguisme. Les apprenants sont confrontés aux plusieurs langues, règles de la grammaire comme la grammaire de kiswahili, kirundi, anglais, chinois. L'enseignant éprouve un problème de résoudre les interférences linguistiques, ce qui cause beaucoup le problème de l'enseignement de la langue française au niveau de la grammaire. Pour enseigner la notion de grammaire, quels supports didactiques, pratiques de classes, quelles démarches méthodologiques

indispensables dans les classes aujourd'hui pour l'enseignement de la grammaire en classe de 1ère année post-fondamental ? Faudrait-il recourir au numérique pour renouveler l'enseignement de la grammaire ? Quelle place accordez-vous à la grammaire dans l'enseignement du Français Langue Etrangère ? Comment le contenu des ouvrages utilisés ? Les apprenants ont-ils des difficultés liées à la maîtrise des règles de la langue française ?

L'enseignement de beaucoup de langue en classe de 1ère année Langue post-

fondamental ne faciliterait pas les apprenants à distinguer les règles de la grammaire française contre les autres langues. Les enseignants auraient des difficultés à sélectionner essentiel de l'accessoire du contenu d'un vaste programme de la 1^{ere} année Langue post-fondamental tout en observant la matière sur laquelle se borne aux examens nationaux. Les méthodes d'enseignement /apprentissage seraient aussi inadéquates. Le contenu d'enseignement /apprentissage serait inadéquat. Les apprenants auraient des difficultés concernant les règles de la grammaire française suite à la formation antérieurement acquise. Le recours au numérique serait un atout pour l'enseignement de la grammaire.

1 2. Méthodologie de recherche

Lors de notre enquête, nous avons procédé par deux méthodes à savoir : l'entretien et le questionnaire écrit. Au niveau de la méthode par observation, nous avons mené le dialogue et l'observation des enseignants de français en classe de 1^{ere} année PF lors du déroulement de la leçon, l'analyse du contenu du curriculum ainsi que des pratiques méthodologiques y afférentes. Au niveau de l'enquête par questionnaire, nous avons distribué le questionnaire d'enquête écrit aux 12 enseignants de français en classe de 1^{ere} année PF de la Commune MUKAZA, DCE MUKAZA en mairie de Bujumbura. Voici les écoles qui font partie

de notre enquête : Lycee Scheppers de Nyakabiga, lycee du Mac Tanganyika I, lycée Bwiza, lycee Municipal Nyakabiga, lycee Municipal Mutanga, lycee Comibu Buyenzi, lycee Municipal Buyenzi, Lycee Notre Dame de Rohero, lycee Municipal Rohero, lycee du lac Tanganyika II, Ecole Indépendante, Lycee Jabe. Le choix de ces établissements est lié à la mérite d'expérience de ces écoles, des anciens établissements publics dans la carrière enseignante. Le dépouillement des résultats de l'enquête est guidé par deux méthodes à savoir : la méthode quantitative et qualitative.

2 3. Résultats de l'enquête et discussion

Les données et les réponses présentées sous ce point sont issues de la part des enseignants de la 1^{ere} année PF de la DCE MUKAZA. Des réponses fournies par les enseignants enquêtés aux différentes questions qui leur ont été posées nous sont utiles.

3 3. 1. Description des réponses des enquêtes

Plusieurs interrogations ont été adressées aux enseignants de français de la 1^{ere} année langue PF. Il s'agit notamment d'inventer des pratiques de classe, les supports, les démarches méthodologiques utilisées dans les classes de langues.

4 3. 1.1. Importance accordée à la grammaire

A quoi accordez-vous plus d'importance en classe de 1ère année langue PF ?

12 enseignants enquêtés, 10 enquêtés ont répondu qu'on accorde plus d'importance à la grammaire. Tandis que 2 enseignants ont répondu qu'on accorde plus d'importance au lexique. Sur cette question, 12 enseignants enquêtés, 10/12 enquêtés, soit 83, 3%, ont répondu qu'on accorde plus d'importance à la grammaire. Tandis que 2 enseignants, soit 16, 6% ont répondu qu'on accorde plus d'importance au lexique. Nous sommes d'accord que la grammaire a une importance primordiale dans l'apprentissage de la langue française que ce soit à l'écrit ou l'oral. Dans ce sens, LEFAYS.J, M & DELTOUR, S (2003) confirment : « *on a longtemps considéré que la grammaire constituait la source ; la finalité et le programme de tout apprentissage des langues maternelles ou étrangères.* » Cela veut dire que la grammaire constitue la base de tout apprentissage de langue. Un apprenant ne peut pas apprendre une langue sans comprendre ses règles, ses théories.

5 3. 1.2. Outils pour l'enseignement de la grammaire

Quels outils utilisez-vous pour enseigner une leçon de la grammaire ? pourquoi ?

A cette question, 12 enseignants enquêtés,

11 enseignants ont répondu qu'ils utilisent des Guides de l'enseignant, les manuels pédagogiques de français et support-élève et d'autres illustrations comme des vidéos. Un enseignant a répondu qu'il utilise seulement les manuels pédagogiques. Concernant cette question de savoir les outils que les enseignants utilisent pour l'enseignement de la grammaire, 11/12 enseignants, soit 91, 6%, utilisent des Guides de l'enseignant, les manuels pédagogiques de français et support-élève et d'autres illustrations comme des vidéos. 1 enseignant, soit 8, 3% utilise seulement les manuels pédagogiques. À cette idée, la conception de Lebrun, Aubin, Allard, et Landry (2007) soutiennent que le manuel est un outil dont l'enseignant peut moduler l'utilisation selon les finalités escomptées. Nous sommes d'accord avec les 11 enseignants leur usage de ces documents ou manuels pédagogiques y compris l'illustration, et vidéos. L'usage des vidéos, pour enseigner le français, joue le rôle important surtout en grammaire française. A cette idée, Lavaur, Serban A (2008) ; Blanc (2003) ; Navartchi (2007), ils distinguent trois fonctions des documents vidéos : Ils servent à illustrer, expliquer, informer, déclencher la prise de parole et évaluer. Les documents vidéo permettent d'exposer les élèves à la réalité sonore de la langue qu'ils sont en train d'apprendre ; cela à des niveaux de langues différents. De plus, les documents vidéo présentent des individus en pleine

interaction langagière ; laquelle renvoie directement à des réalités sociales, culturelles, artistiques et civilisationnelles du pays concerné.

6 3.1.3. Les démarches d'acquisition de la grammaire en 1ere année langue PF

Pendant le cours, faites-vous un enseignement de la grammaire par quelles démarches : implicite, explicite, déductive, inductive.

A cette question, un enseignant a répondu qu'il fait recours à la démarche implicite. Un autre enseignant a répondu aussi qu'il utilise la démarche explicite. 8 enseignants enquêtés ont répondu qu'ils utilisent la démarche déductive .2 enseignants de même classe ont répondu qu'ils utilisent la démarche inductive ou de découverte. Quand bien même les 2enseignants ont répondu qu'il faut recours à la méthode déductive. Sur cette question de savoir les démarches que les enseignants utilisent pour l'enseignement de la grammaire. 1 enseignant, soit 8 ,3%, a répondu qu'il fait recours à la démarche implicite. 1 autre enseignant, soit 8 ,3%, lui aussi a répondu qu'il utilise la démarche explicite.8 enseignants enquêtés, soit 66%, ont répondu qu'ils utilisent la démarche déductive .2enseignants soit 16, 6% ont répondu qu'ils utilisent la démarche inductive ou de découverte. Nous sommes d'accord qu'on utilise la démarche inductive ou de découverte parce qu'elle

est une méthode la plus conseillée dans l'enseignement de la grammaire française. Elle permet de tirer la conclusion à la fin de la leçon. Rieunier. A (2012) soutient qu'une démarche inductive permet à l'apprenant de découvrir ce qu'ils doivent apprendre à partir des exemples, des situations problèmes. Les apprenants émettent des hypothèses, produire des définitions à partir de ce qu'ils ont observé ou exploré. Cela veut dire que c'est l'apprenant qui découvre ses propres règles à partir des ressources, des exemples donnés par l'enseignant.

3.1.4. Le contenu intéressant aux apprenants de la 1ere année Langue Post-fondamental

Concernant le contenu qui intéresse les apprenants de la classe de 1ere année Langue Post- fondamental, parmi les 12 enseignants interrogés, 8 enseignants soit 66,66% répondent que les apprenants sont intéressés par la grammaire. 2enseignants , soit 16,66% acceptent que les apprenants sont motivés par le lexique. 2enseignants , soit 16, 66% justifient que la phonétique est intéressante aux apprenants. Si nous observons ces résultats, la majorité d'apprenants sont intéressés par la notion de grammaire.

3.1.5 Les difficultés de la langue française à cause de la formation antérieure

Concernant les difficultés de la langue française à cause de la formation antérieure insuffisante, voici ce que les enquêtés ont répondu : Enseignant 1 : « Nous avons aussi ce constat, notre souhait est que l'on puisse insister sur les règles de l'école primaire. » .L'enseignant 2 : « c'est la pure réalité, cela est dû au nouveau programme élaboré dans le système éducatif. Les élèves avancent de classe sans une base solide. », « La grammaire française est vaste alors qu'on dispose un peu de temps à l'exploiter. En outre, les effectifs observés dans les classes fondamentales peuvent en être l'un des critères. Ainsi, les enseignants n'arrivent pas à contrôler tous .Les critères de délibération affaiblissent aussi nos apprenants. », Enseignant3 : « Avoir le niveau des apprenants, surtout en français, il faut voir comment renforcer les compétences. », Enseignant 4 : « De mon point de vue, la non- maîtrise des règles de la grammaire françaises liée à la non - maîtrise de ces mêmes règles par les enseignants eux-mêmes. », Enseignant 5 : « oui, comme ils apprennent plusieurs notions des langues, le bagage en connaissance générale devient faible. », Enseignant 6 :c'est vrai car les enseignants n'ont pas de pré-requis. »

Si nous observons la réponse de ces répondants, il serait mieux que l'Etat résolve le problème des classes

pléthoriques en érigeant des écoles. Le problème de multilinguisme et de l'enseignement de français dans les classes antérieures par les enseignants non-qualifiés. Des pré- requis jouent une très grande importance dans la réussite des apprenants.

3.1.6. La méthode pédagogique la plus favorable dans l'enseignement de la grammaire

Quelle est la méthode pédagogique qui vous semble la plus favorable dans l'enseignement de la grammaire ? Pourquoi ?

A cette question, voici les réponses des enseignants que nous avons dialogués ensemble :

L'enseignant 1 a répondu que la méthode pédagogique la plus favorable dans l'enseignement de la grammaire est la pédagogie d'intégration parce que c'est cette pédagogie d'intégration qui permet les apprenants de construire ses propres connaissances.

L'enseignant 2 : selon lui, il explique l'approche communicative est la plus favorable car elle est centrée sur les apprenants. L'enseignant 3 : il a répondu que c'est la pédagogie de grand groupe, parce qu'elle favorise tous les apprenants ; les plus fort peuvent aider les plus faibles et les moyens. L'enseignant 4 : selon lui, c'est la méthode déductive qui est la plus

favorable. Il n'a pas voulu expliqué. L'enseignant 5 : la méthode explicative, car on explique, rédige ou énonce la règle de manière directe, de façon claire et précise sans toutefois se tromper. L'enseignant 6 : la méthode explicative, car les apprenants font semblant qu'ils ne connaissent pas les leçons de la grammaire. L'enseignant 7 : la pédagogie d'intégration, car elle englobe presque toutes les autres méthodes d'enseignement. Enseignant 8 : la méthode inductive, car elle permet aux apprenants de tirer des conclusions à la fin. Enseignant 9 : pédagogie d'intégration, car elle met au centre de l'apprentissage l'apprenant et l'intègre les ressources. Enseignant 10 : la pédagogie des grands groupe, car elle donne la parole aux apprenants de s'exprimer aisément et de s'entraider. Enseignant 11 : la pédagogie des grands groupe, car elle renferme toutes autres démarches à l'intérieure. Enseignant 12 : la pédagogie des grands groupe, car les apprenants peuvent s'entraider entre eux en classe.

Selon les réponses des enquêtés, toutes ces méthodes sont centrées sur l'apprenant. Les enseignants font face aux différentes méthodes pour enseigner la grammaire pour vu qu'elles se complètent. Pour nous, la démarche méthodologique que nous jugeons importante surtout dans des classes pléthoriques, c'est la pédagogie de grand groupe. Concernant cette question, la majorité ont donné des méthodes centrées sur l'apprenant comme l'approche

communicative, pédagogie des grands groupe, pédagogie d'intégration, actives, explicative, inductive. Ils expliquent que ces méthodes donnent la parole aux apprenants et l'apprentissage fondé sur eux. De plus, les enseignants font face aux différentes méthodes pour enseigner la grammaire pour vu qu'elles se complètent. Pour nous, la démarche méthodologique que nous jugeons importante surtout dans une classe du F.L.E, c'est la pédagogie des grands groupes. Toutes ces méthodes sont incluses dans la pédagogie des grands groupes. Paul Marie KONSEBO & Sekhana SYLLA(2015) stipulent :

« La pédagogie des grands groupes permet à l'enseignant d'accroître l'efficacité pédagogique dans la mesure où les élèves formulent davantage d'idées, s'expriment oralement, apprennent les uns des autres et favorise du côté apprenant l'efficacité de la coopération, l'intérêt de discussion. »

En d'autres termes, elle permet le développement des valeurs telles que la solidarité, la coopération, le respect mutuel.

7 4. Les pratiques de classe

8 Les pratiques de classe en classe du français Langue Etrangère varient selon le public cible. En classe du Français Langue Etrangère, il y a des pratiques qui répondent au moment actuel. Ici nous pouvons citer le nombre d'élèves en classe,

regroupement des élèves en classe

9 4.1. Le nombre d'élèves en classe

Souhaiteriez-vous enseigner combien d'élèves en classe ? Pourquoi ?

Les 12 enseignants enquêtés, 7 ont répondu qu'ils souhaiteraient enseigner une classe qui est entre 20 et 25 élèves. Selon eux, c'est pour faciliter l'enseignement - apprentissage. Les 5 enseignants ont répondu qu'ils souhaiteraient enseigner une classe qui est entre 20 et 30 élèves par classe. Pour eux, ce nombre est minimum pour une classe. A cette question, les 12 enseignants enquêtés, 7 enseignants, soit 68,3%, ont répondu qu'ils souhaiteraient enseigner une classe qui est entre 20 et 45 élèves. Selon eux, c'est pour faciliter l'enseignement - apprentissage. Les 5 enseignants, soit 41,6%, ont répondu qu'ils souhaiteraient enseigner une classe qui est entre 20 et 30 élèves par classe. Pour eux, ce nombre est minimum pour une classe. Nous jugeons important l'idée des 5 enseignants car ce nombre permet le suivi individuel de chaque apprenant. A cette idée, Julie Gervet (2013) affirme : « *la réduction effective de classe permet aux enseignants d'apporter plus de soutien individuel aux élèves, de mettre en place d'autres pédagogies, de laisser plus de place à l'expression orale de chacun.* » De plus, Paré -Kaboré, A & Gambre-Idany, A. (2014) affirment : « *toute surcharge des classes est toujours une erreur*

pédagogique. »

10 4.1.2. Regroupement des élèves en classe

Comment regroupez-vous les élèves en classe ? Pourquoi ?

Dans notre enquête, les douze enseignants enquêtés ont répondu qu'il faudrait regrouper les élèves de façon que les élèves intelligents s'assoient ensemble avec les brillants, les moyens et les faibles. Selon eux, ces enquêtes justifient si ces élèves s'assoient ensemble, les brillants, les intelligents, les moyens et les faibles tous mélangés, ils pourront s'entraider entre eux. Les élèves brillants ou intelligents aident les moyens et les plus faibles. A cette question, Les 12 enseignants enquêtés, soit 100%, ont répondu qu'il faudrait regrouper les élèves de façon que les élèves intelligents s'assoient ensemble avec les brillants, les moyens et les faibles. Selon eux, s'asseoir ensemble, les brillants, les intelligents, les moyens et les faibles tous mélangés, une pratique de classe favorisant l'entraide entre eux. Les élèves brillants ou intelligents aident les moyens et les plus faibles.

11 4.1.2. La préférence d'exercices des élèves

Quels types d'exercices les élèves préfèrent-t-ils ? Pourquoi

Dans un effectif de 12 enseignants enquêtés, les 12 enseignants ont répondu

que les élèves préfèrent des exercices de grammaire.

Enseignant1 : parce que la grammaire nous permet d'apprendre les leçons vues en classe et de faire les exercices concernant le vocabulaire, l'orthographe, la conjugaison. Enseignant 2 : pour vérifier si les apprenants ont compris les notions apprises en français. Enseignant3 : pour que les élèves se familiarisent pour tout ce qui est en rapport avec la grammaire. Enseignant4 : parce que certains élèves étudient pour oublier la grammaire, donc c'est pour approfondir les connaissances acquises en grammaire. Enseignant 5 : parce que la grammaire est la base solide de toutes les connaissances en français.

Enseignant 6 : pour vérifier si les apprenants ont compris les règles grammaticales. Enseignant7 : parce que les exercices de la grammaire sont faciles. Enseignant 8 : car ils font partie du programme. Enseignant 9 : parce que les élèves ont un niveau bas. Enseignant10 : pour maîtriser les règles fondamentales de la langue française. Enseignant11 : outils essentiels à la langue française. Enseignant12 : les exercices de grammaire permettent aux élèves de construire leurs propres phrases complètes et compréhensibles. Sur cette question, les 12 enseignants, soit 100%, ont répondu que les élèves préfèrent des exercices de grammaire. Leur justification repose sur le fait que la grammaire, outil essentiel de la langue française, permet aux apprenants

d'approfondir des leçons vues en classe et de faire des exercices concernant le vocabulaire, l'orthographe, la conjugaison, de savoir les règles grammaticales de la langue française. En peu de mots, les élèves préfèrent des exercices de grammaire pour vérifier s'ils ont compris les règles grammaticales, l'orthographe, et les savoir les utiliser dans les compétences écrites, (dans les rédactions françaises), dans les expressions orales (dans les exposés, discours officiels). À cette idée émise, H.Besse-R.Porquier(1991) stipule : « *la grammaire est indispensable pour acquérir une bonne orthographe et pour s'exprimer correctement.* » Le même auteur affirme : « *les exercices de grammaire ont une fonction d'entraînement et d'évaluation.* » C'est pour assurer ou renforcer l'acquisition de ceux qui ont été déjà présentés. Dans ce sens même, .Bastuji Jacqueline(1977) affirme lui aussi :

« Les exercices de grammaire sont jugés indispensables à l'acquisition d'une maîtrise suffisante de la langue française [...] et à la mise en œuvre de la lecture, écriture, et la communication, de communiquer/s'exprimer, rarement au besoin de réfléchir, élaborer, explorer. Cela veut dire que c'est l'écriture qui justifie des compétences de l'apprenant. »

12 4. 1.3. La maîtrise de l'écriture en français

La question concernant ce que les enseignants font pour que les apprenants parviennent à maîtriser l'écriture d'un bon français ? E1 : nous donnons des exercices des rédactions. E2 : Je donne des travaux individuels et après, ils se mettent ensemble pour former un groupe de cinq ou huit pour corriger. E3 : Je leur enseigne les notions de vocabulaire, de l'orthographe, de la conjugaison et d'accord .Après je leur donne des dictées. E4 : des travaux sont proposés notamment les travaux d'écriture pour vérifier les compétences écrites E5 : on leur donne des l, devoirs et faire des exercices. E6 : on les oblige de faire la lecture des Romans et faire des exposés ainsi que leur résumé. E7 : Nous faisons des travaux individuels pour l'expression orale et écrite en français. E8 : nous donnons des exercices pouvant développer des compétences écrites. E9 : je leur donne des activités des rédactions E10 : je privilégie des exercices écrits. E11 : des travaux en groupe d'écriture pour développer les compétences écrites. E12 : Nous leur fait l'écriture et expression orale.

Compte tenu des réponses des enquêtés, 12 enseignants privilégient des travaux d'écriture pour développer les compétences écrites en français. En rapport avec cette question. 12 enseignants, soit 100%, privilégient des travaux d'écriture, les résumés pour développer les

compétences écrites en français. BAUTIER, É (2001) explique : « pour l'élève, écrire répond au besoin de montrer ce qu'il a appris et au besoin. »

4.2. Recours au numérique pour renouveler l'enseignement de la grammaire

Les douze enseignants enquêtés, soit 100% ont affirmé que les outils numériques sont indispensables pour renouveler l'enseignement - apprentissage de la grammaire. Des outils analyseurs permettent de classer les outils numériques en fonction des concepts des différents champs. La psycho- pédagogie, didactique de la grammaire et de l'écriture, psychologie cognitive, psycholinguistique, numérique en éducation). Outils numériques pour l'apprentissage de la grammaire en français langue d'enseignement : la famille Gram pour la création ou production des phrases et Net phrases. Quels analyseurs pour les appréhender ? Rosianne Arseneau, Thierry Geoffre(2021) distingue les outils suivants :

4.2 .1.Le matériel écrit

Le matériel écrit utilisé par l'outil numérique apparaît comme un analyseur important d'abord en termes de longueur. En effet, les unités écrites plus longues (paragraphe, texte) requièrent de la part de l'utilisateur de l'outil une capacité de traitement en lecture plus avancée et un «

empan perceptif » plus grand. Ensuite, concernant la composition du texte, la présence d'erreurs à détecter au niveau du matériau écrit saura complexifier la tâche de l'utilisateur en déclenchant un processus de révision exigeant au plan cognitif. Enfin, le travail sur un matériau entré par l'apprenant (autoproduction) sera plus exigeant qu'un matériau préexistant fourni par l'outil : le scripteur a tendance à percevoir ce qu'il croit avoir écrit plutôt que ce qu'il a écrit véritablement [...], ce qui entraîne qu'il est un correcteur plus efficace des textes d'autrui que des siens. Dans cette perspective, un outil comme le Détecteur de faute, proposant à l'utilisateur une tâche de révision sur un ou des paragraphes donnés sera de niveau cognitif assez élevé, mais pas aussi élevé que si le texte à réviser avait été écrit par l'apprenant. La famille Gram pour la création ou production des phrases. Net phrases, pour solliciter l'étiquetage des unités linguistiques avec métalangage, c'est-à-dire le classement des mots, des groupes de mots, de la fonction grammaticale, catégorie d'erreur, sont jugés crucial dans cette étude. (Thierry Geoffrey, 2021 :290).

4.2. 2. Les contenus grammaticaux ciblés

La dimension grammaticale du français écrit, et plus spécifiquement de la grammaire de la phrase, renvoie à trois grands ensembles de contenus didactiques : l'orthographe grammaticale, la syntaxe (ou

construction des phrases) et la ponctuation. À la lumière d'autres contributions, nous faisons l'hypothèse que de plus nombreux outils numériques disponibles actuellement ciblent l'orthographe grammaticale, au détriment de la syntaxe et de la ponctuation qui méritent pourtant attention avec les nombreuses erreurs qui en découlent .

4.3. La réaction des apprenants devant les règles grammaticales. Pourquoi ?

Enseignant1 : « Les élèves sont attentifs et actifs, car ils sont intéressés à connaître la grammaire. » Enseignant 2 : « Certains sont appliqués, d'autres éprouvent des difficultés car la grammaire leur semble difficile. », Enseignant 3 : « ils essaient toujours d'assimiler toutes les leçons apprises. », Enseignant 4 : « ils essaient de les mémoriser, alors qu'il y a des exceptions mais j'essaie de les aider. », enseignant 5 : « Les élèves se retrouvent très difficilement. », ils étonnent, on dirait qu'ils n'avaient jamais vu la notion de grammaire. », Enseignant7 : « ils semblent tout ignorer. ». Compte tenu des réponses trouvées, ces dernières nous montrent réellement que les élèves éprouvent des difficultés au niveau de la grammaire. Cela montre aussi le niveau bas des apprenants au post fondamental.

4.3.1. *Que faites- vous pour que les apprenants parviennent à maîtriser l'écriture d'un bon français ?*

Enseignant1 : « A part le programme que nous devons faire exécuter aux apprenants, nous jetons un regard soucieux sur d'autres manuels ou connaissances pour nos ressources afin de donner les connaissances aux élèves. », Enseignant2 : « Je leur donne des travaux individuels et après ils se mettent ensemble pour former un groupe de cinq ou huit pour se corriger, surtout après la leçon de la phonétique, de la phonologie des mots. Cela aussi permet d'analyser si les apprenants savent la notion de la grammaire. Elle est aussi importante au niveau de la rédaction française. » Enseignant3 : « je leur enseigne d'abord les notions de vocabulaire, de l'orthographe, de la grammaire, de la conjugaison et d'accord. », « Après, Je leur donne des dictées. » Enseignant 4 : « on leur donne des devoirs surtout sur la lecture des différents textes et on leur fait faire des exercices. » Enseignant5 : « Nous proposons des exercices / des travaux proposés dans la situation de l'intégration. Les élèves doivent écrire, utilisent des compétences précisent pour obtenir la meilleure appréciation possible. », Enseignant 6 : « Nous les obligeons à faire la lecture des Romans et avec ces derniers, nous leur incitons à faire le résumé. » Enseignant 7 : « Chaque semaine, nous leur obligeons de faire des travaux

individuels pour l'expression orale et écrite en français. »

Quand nous analysons les réponses de tous ces enseignants, nous constatons que les enseignants font faire des différents travaux pour détecter si les apprenants sont capables d'utiliser la grammaire apprise en classe lors de l'expression écrite.

4.3.2. *L'intérêt des exercices de chaque matière dans le contenu de la 1^{ère} langue Post fondamentale*

Quelle est la typologie exercices que les apprenants portent beaucoup l'intérêt ? Pourquoi ?

Parmi les douze enseignants interrogés, soit 100%, ils ont accepté que les exercices les plus fréquents en classe de 1^{ère} année post fondamentale sont des exercices de grammaire.

Les enseignants interrogés affirment globalement qu'ils accordent une place importante aux exercices de la grammaire pour des raisons suivantes : Enseignant1 : « selon lui, les exercices de grammaire permet d'approfondir les leçons vues en classe et de faire des exercices concernant le vocabulaire, la conjugaison et l'orthographe. » L'enseignant2 : « C'est pour vérifier si les apprenants ont compris les notions apprises en français. » L'enseignant3 : « pour que les apprenants se familiarisent avec tout ce qu'ils ont comme matière. » Enseignant 4 : « parce que

certains entre eux étudient pour avoir oublié la grammaire, donc c'est pour approfondir les connaissances acquises en grammaire.» Enseignant 5 : « Nous les faisons car ils font partie du programme de la 1^{ère} année post fondamentale.», Enseignant 6 : parce que dans le nouveau système, les élèves ont un niveau

Quand on analyse bien les réponses données par ces 4 enseignants, nous constatons qu'ils approfondissent les connaissances déjà acquises en donnant des exercices sur tout le contenu. C'est en faisant des exercices que les apprenants fixent et intègrent les compétences acquises. Selon Régis Vaillancourt (2009) la conception des modules d'apprentissage se fonde sur les principes du philosophe et réformateur chinois, confucius qui dit : « *j'entends et j'oublie, je vois et je me souviens, je fais et je comprends.* ». C'est le proverbe chinois qui nous montre l'état de connaissance qu'apprenant qui est au centre de la leçon. L'apprenant qui ne se contente pas d'entendre l'explication de l'enseignant peut l'oublier ; lorsque l'enseignant répète ces explications, l'apprenant se souvient ; mais l'excellence est que l'apprenant fait lui-même les exercices pour qu'ils subissent des corrections de son enseignant. Faire est plus meilleur qu'entendre et voir pour les apprenants.

Le cinquième enseignant montre une certaine faiblesse dans son métier, car il fait

faire les exercices aux apprenants parce qu'ils sont sur le programme au lieu de vérifier les compétences acquises par les élèves et de changer les méthodes d'enseignement lors des difficultés des élèves.

4.3.3. La remédiation

Concernant cette question, les enseignants enquêtés ont donné leur point de vue

Enseignant 1 : nous permettons l'intériorisation des règles de la grammaire par les apprenants, en leur faisant faire des exercices variés et en les invitant à formuler leurs propres phrases. Enseignant 2 : « Explications profondes et les explications suffisantes. » Enseignant 3 : « on évalue normativement et sommative ment sur toutes les règles de la grammaire. » Enseignant 4 : « on enseigne étape par étape, une méthode par méthode, groupe par groupe avec des exercices d'apprentissage similaire. », Enseignant 5 : « Nous permettons l'intériorisation des règles de la grammaire par les apprenants par un grand nombre d'exercices. », Enseignant 6 : « Sur base de textes supports, j'amène les élèves à déduire eux-mêmes la règle de la grammaire. »

À voir les idées des enseignants émises à cette question, nous constatons que les enseignants utilisent des divers exercices, des règles différentes, des stratégies d'enseignement la remédiation de la grammaire.

4.3.4. Les règles d'enseignement de la grammaire française dans la première année Langue post fondamentale.

En rapport avec cette question, 3 enseignants, soit 25% affirment qu'ils laissent les apprenants à prendre leurs points de vue avec la règle sur laquelle ils se sont mis d'accord. 7 enseignants, soit 58,33% affirment qu'ils leur donnent la règle complète. 2 enseignants, soit 16,66%, restent et mettent en avant qu'ils leur donnent la règle approximative, rectifiable par la suite.

Avoir les résultats obtenus issus de ces enquêtes, nous jugeons bons les idées de trois enseignants qui stipulent qu'ils laissent les apprenants eux-mêmes trouver leurs points de vue sur lesquels ils se sont convenus. Cela permet à l'apprenant d'intérioriser rapidement les règles de la grammaire issues de la réflexion des apprenants. En d'autres termes, nous priorisons la méthode inductive. À cette idée, Youssef SAMIHI (2018) affirme : « Une démarche inductive offre également à l'accompagnant de multiples ressources sous formes de prescriptions très délimitées pour initier un travail de l'étudiant, pour vivre l'évolution du regard. Elle aussi la démarche la plus appropriée à la formation car elle est ancrée dans la réalité. »

4.3.5. Les causes de la baisse du niveau des élèves en grammaire

Quelles sont les causes du niveau des élèves en grammaire

Dans l'effectif de 12 enseignants, 7 enseignants, soit 58,33%, ont répondu que la cause de la baisse du niveau des élèves en grammaire est liée à l'affaiblissement du contenu du manuel scolaire de la 1^{ère} année Langue post fondamentale par rapport à celui de l'ancien système. 5 enseignants, soit 41,66%, ont affirmé que la cause de la baisse des élèves est liée à la formation antérieure acquise dans les classes. Quant à nous, nous sommes d'accord avec les 5 enseignants qui affirment que la cause de la baisse des élèves est liée à la formation antérieure acquise dans les classes. Les élèves ont passé aux établissements différents, les établissements d'origine n'avaient pas des documentations pour assurer la lecture. Or, la lecture joue le rôle important dans la connaissance de la langue française.

4.3.6. L'attitude des apprenants devant la grammaire française lors du déroulement de la leçon

Concernant cette question, 4 enseignants interrogés ont donné leurs points de vue. Enseignant 1 : « lors du déroulement de la leçon de la grammaire, les apprenants sont motivés intéressés parce qu'elle semble plus claire et facile à apprendre pour eux. », Enseignant 2 : « lors du déroulement de la leçon de grammaire, certains apprenants sont intéressés, et

d'autres ne le sont pas car les raisons sont multiples. », Enseignant 3 : « En 1^{ère} année Langue post fondamentale, les apprenants ont un niveau très bas en grammaire, mais ils ont la soif d'améliorer en faisant des exercices , beaucoup de questions et la lecture. », Enseignant4 : « les apprenants écrivent mal le français , leurs niveaux sont sensiblement baissés, les notions en rapport avec la conjugaison (les temps, les modes et les accords ont été jetés dans l'oubliés. »

4.3.7. La qualification des enseignants interrogés

Concernant cette question, deux sur douze enseignants interrogés, soit 16,66%, ont un diplôme de licence en Langue et littérature africaine, un diplôme obtenu après 4 ans de l'Université du Burundi où on n'étudie pas profondément les cours méthodologiques et pédagogiques. Ce diplôme n'est pas qualifié à l'enseignement, il est destiné à la recherche mais pas pour l'enseignement. Trois sur douze enseignants interrogés, soit 25% ont un diplôme de licence en Langue et littérature française, un diplôme reçu aussi après quatre ans de l'université. Ce diplôme n'est pas un diplôme qualifié à l'enseignement du français au Burundi. Les lauréats de ces diplômes ne maîtrisent pas les méthodes d'enseignement-apprentissage du français, les stratégies d'enseignement-apprentissage. Sept enseignants sur douze interrogés, soit 58,

3% ont un diplôme de licence agrégée dans l'enseignement du français au Burundi. Ce diplôme est reçu après une formation de cinq ans à l'université du Burundi. C'est -à - dire un diplôme de l'institut de la pédagogie appliquée (IPA). Pour qu'il y ait la réussite en classe, il doit y avoir « l'effet maître ». L'enseignant doit maîtriser la matière à enseigner et surtout les apprenants pour connaître les points forts et faibles de chacun d'eux. Il doit aussi maîtriser les méthodes à utiliser pour enseigner le français. C'est ce que souligne RWASA et SIBOMANA (2011) en ces termes : « *La première condition indispensable pour bien enseigner et donc que le pédagogue connaisse la discipline qu'il enseigne. Cela implique au fait qu'il s'oblige à continuer de s'instruire.* ». Cela signifie qu' avant d'aller dispenser la leçon, il faudrait que l'enseignant maîtrise la discipline, avoir des pré- requis dans le domaine de la formation. Ce domaine de formation lui permet de mener des recherches approfondies dans ce cours. Dans le même sens, RAYMOND (1979) affirment que : « *pour exercer honnêtement un métier, il faut le connaître, l'avoir appris.* ». Cet auteur veut dire que l'enseignant qui souhaite exercer son métier d'enseignement dans la transparence, doit savoir honnêtement le métier (la manière d'enseigner, procéder d'enseignement, les démarches pédagogiques ...etc. Ainsi, le fait qu'il l'avoir appris constitue un avantage surtout

dans son domaine de recherche pour s'enrichir.

Pour qu'il y ait une meilleure réussite en classe, il faudrait attribuer le cours à un enseignant en fonction de sa qualification, son domaine d'application. Dans le domaine qu'on n'a pas de compétence méthodologique, l'enseignant le dispense par essai et erreur. Le rendement n'est pas rentable.

4.3.8. Les positions en classe du FLE

Parmi les douze enseignants enquêtés, 5 ont répondu que la position des apprenants en classe du F.L.E est la position en U ou en double U parce qu'elle permet à l'enseignant de voir tous les élèves. 7 enseignants ont répondu que la position des apprenants en classe du F.L.E est la position en rangée ou autobus car elle permet la prise de note aux apprenants. A cette question, parmi les 12 enseignants enquêtés, 5 enseignants, soit 41, 6% ont répondu que la position des apprenants en classe du F.L.E est la position en U ou en double U parce qu'elle permet à l'enseignant de voir tous les élèves. 7 enseignants, soit 58, 3% ont répondu que la position des apprenants en classe du F.L.E est la position en rangée ou autobus car elle permet la prise de note aux apprenants. Nous sommes d'accord que les deux positions sont utilisables dans des classes. Nous jugeons important la première position qui est en U car elle est la plus

utilisée en classe de langue vivante. C'est une disposition qui est plutôt bien adaptée aux professeurs de langues. (<https://profpower.lelivrescolaire.fr/repenser-lamenagement-de-la-classe>), consulté le mercredi 24 /8/2023 à 11h4min.

13 CONCLUSION

La grammaire, outil, est importante à la connaissance du français. Ni été la grammaire, les compétences orales et écrites ne seraient plus. Dans cet article en présence, il s'avère nécessaire d'inventer les démarches méthodologiques, les pratiques de classe, les supports, ainsi que le rôle du numérique pour renouveler l'enseignement de la grammaire. Dans ce travail, comme les méthodes pédagogiques se complètent, nous avons proposé la méthode inductive et la pédagogie des grands groupes comme démarches à l'enseignement de la grammaire. Ces méthodes pédagogiques doivent être accompagnées par des supports appropriés à l'enseignement du Français Langue Etrangère. Ainsi, les manuels du français variés, les guides de l'enseignant ainsi que les vidéos, outils importants à l'enseignement du français en général et en particulier la grammaire. La place du numérique se manifeste dans le renouvellement de l'enseignement de la grammaire tout en mettant en exergue des applications de la grammaire comme la famille Gram pour la création ou production des phrases. Net phrases, pour

solliciter l'étiquetage des unités linguistiques avec métalangage, c'est-à-dire le classement des mots, des groupes de mots, de la fonction grammaticale, catégorie d'erreur, sont jugés crucial dans cette étude.

Ainsi, nous suggérons au gouvernement du Burundi et aux autorités éducatives de faire recours à l'éducation burundaise en élaborant de nouveaux manuels scolaires avec des leçons riches et élargies ; d'organiser plus de formation continue pour actualiser les connaissances des enseignants, faire beaucoup des recyclages aux enseignants et de fixer les meilleures méthodes d'enseignement de la grammaire française, mais non de les utiliser toutes en même temps et par essai et erreur. En tant qu'enseignant didacticien chercheur à l'Université du Burundi, nous recommandons au gouvernement burundais de multiplier les formations continues dans le domaine de la grammaire. De plus, aux enseignants de chercher d'autres stratégies pouvant améliorer l'enseignement de la grammaire.

Nous ne pouvons pas épuiser toutes les recherches sur la grammaire concernant les pratiques de classes, les démarches méthodologiques, le contenu. Les différentes méthodologies sont utilisées et se complètent lors de l'enseignement de la grammaire. Nous avons jugé bon la pédagogie de grand groupe comme une approche jugée importante en classe du

Français Langue Etrangère. Nous interpelons aux autres chercheurs didacticiens, spécialiste en science de l'éducation de trouver une stratégie envisageable, des pratiques de classe répondant aux moments afin de promouvoir l'enseignement de la grammaire à la première année post fondamentale au Burundi.

14 BIBLIOGRAPHIE

(2022, Aout Mercredi). Récupéré sur <https://profpower.livrescolaire.fr/repenser-lamenagement-de-la-classe>

BEAUTIER, E. (2001, Octobre-Novembre-décembre). les pratiques langagières et scolarisation. *Revue française pédagogique* (137).

Bechiri, C. (2018), Approche par les compétences et les pratiques de l'enseignement de la grammaire en classe du FLE: cas de la 2ème année moyenne du système éducatif Algérien. *revue TDFLE*(72). Récupéré sur <https://revue-tdfle.fr/articles/revue-72/55-l-approche-par-competences-et-les-pratiques-d-enseignement-de-la-grammaire-en-classe-de-fle-le-cas-de-la-deuxieme-annee-moyenne-du-systeme-educatif-algerien>

Gervet, J. (2013), *Impact du nombre d'élèves sur la classe. Education*. Paris: HAL :Dimas.

J., B. (1977), pourquoi des exercices de grammaire? *in langue française* .<https://doi.org/10.3406/lfr.1977.4807>, pp. 6-21.

KONSEBO, J. M. (2015), *pédagogie des*

grands groupes: modules d'autoformation pour les formateurs des formateurs de Burkina Faso. Ouagadougou.

LAVAUUR J-M. et SERBAN, A. (2008). *la traduction audiovisuelle: approche interdisciplinaire de sous- tirage*. Bruxelles: De Boeck.

Lebrun, M. L. (2007). *le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain*. Québec: Presses de l'Université du Québec.

LEFAYS, J. M. e. (2003). *le français langue étrangère et seconde*. Paris: Mardaga.

Pare-Kabore, A. G.-I. (2014). effectif par classe, performance scolaire des élèves et stratégies de gestion des grands groupes. *Revue Internationale de la Communication et de la Socialisation 1(2)*, pp. 152-171.

PEYTARD, J. G. (1972). *linguistique et enseignement du français*. Paris: librairie Larousse.

Porquier, H.-R. (1991). *grammaire et didactique des langues: langues et apprentissage des langues*. Paris: Didier.

Ràsiane Arseneau, T. G. (2021). outils numériques pour l'apprentissage de la grammaire en français langue d'enseignement: Quels analyseurs pour les appréhender? *10e Conférence sur les Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain*. Allemagne: Marie Fribourg.

RENARD, R. (1979). *la méthodologie SGAV d'enseignement des langues*. Paris: Imprimerie JOUVE.

REUNIER, A. (2012). *préparer un cours, Issy - les Moulinaux* (éd. 4ème édition). Paris: ESF éditeur.

RWASA, C. e.-R. (2011). *Impact du programme de français langue étrangère sur le niveau des élèves du collège en expression orale*. Bujumbura- Burundi: UB, IPA.

Vallancourt, R. (2009). " *j'entends et j'oublie, je vois et je me souviens, je fais et je comprends*" (Vol. 64). Canada: In CJHP. doi:https://www.ncbi.nlm.nih.gov consulté le 26/8/2023 à 13h 07min

Warda, S. (2019). pratique d'enseignement dans un cours de grammaire de FLE: cas de la première année collège A Alger. Récupéré sur <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/14636/1/soufi-merzoug-warda.pdf>

Warda, S. (2019). pratique d'enseignement dans un cours de grammaire de FLE[Mémoire de Master , Université d'Algerie]:<https://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/14636/1/soufi-merzoug-warda.pdf>.

YOUSSEF, E. (2018). "Formation par le stage: Quelles démarches pour la mission d'enquête" (Vol. 4). Maroc.

YOUSSEF, S. F. (2018). "Formation par le stage: Quelle démarche pour les missions d'enquête" In *RMGE* (Vol. 4). Maroc.